

AGRICULTURE

« L'enjeu : faire remonter les prix »



Thierry Moisy, dans ses vergers de Saint-Paterne-Racan. (Photo NR)

Julien Proult

Au sortir de l'été, les producteurs de pommes font grise mine. La solution ? Vendre plus cher pour compenser la faible récolte, selon Thierry Moisy, de l'Association nationale pommes poires.

Le consommateur de pommes verra-t-il bientôt le prix de son fruit préféré augmenter sensiblement dans les supermarchés d'Indre-et-Loire ? Possible et même souhaitable, pour Thierry Moisy. Selon le président de l'Association nationale pommes poires (ANPP) installé à Saint-Paterne-Racan, c'est la seule solution pour espérer sortir de l'ornière les producteurs de Touraine, fragilisés par une récolte en baisse après [un été caniculaire](#) et particulièrement sec.

L'augmentation souhaitée ? « 35 centimes » par kilo

« La situation actuelle, c'est du jamais vu dans le sens où on estime que la récolte de pommes, en France, va passer sous le million de tonnes. Au niveau national, la production est en baisse d'environ 30 %. En Indre-et-Loire, on est entre - 30 % et - 40 % », explique [Thierry Moisy](#), dont la famille produit des pommes à Saint-Paterne-Racan depuis 1976. Sur son exploitation, on est passé de 550 tonnes récoltées en 2025 à « 400 à 420 tonnes en 2026 ».

Deux explications principales à cette récolte morose, selon Thierry Moisy : une attaque de pucerons qui a affaibli les arbres en 2025, puis les fortes chaleurs de l'été 2026. Le premier élément a fait baisser la production, le deuxième a impacté la taille des pommes. *« On a un calibre de moins. Pour les grosses pommes, on est à 150 grammes au lieu de 180 grammes. »*

Cette conjonction de facteurs fait craindre pour l'avenir de certains producteurs d'Indre-et-Loire. *« Les situations sont différentes d'un verger à l'autre, en fonction des variétés cultivées et de l'état de renouvellement des vergers. Mais on peut raisonnablement craindre des défaillances d'entreprises. »*

L'année 2026 s'annonce donc *« difficile »*, souligne le président de l'ANPP, association représentant 70 % de la production de pommes et de poires en France. Sauf... *« Sauf si on arrive à faire de cette récolte plus faible un succès commercial. »*

C'est là qu'intervient la hausse espérée du prix de vente du kilo à la grande distribution. *« L'enjeu, c'est de faire remonter les prix »*, souligne Thierry Moisy. Il estime l'augmentation nécessaire à 35 centimes : *« 25 centimes pour encaisser la baisse de production et 10 centimes pour assurer le renouvellement des vergers. »* En pleine récolte, les producteurs sont *« combatifs »* à l'heure de mener les négociations avec les enseignes, dit l'agriculteur de Saint-Paterne-Racan. *« Il faut convaincre la grande distribution d'acheter plus cher nos pommes plus petites. On voit déjà les choses bouger un peu, de semaine en semaine. »*

Craintes pour le redémarrage en 2027

Peu probable, néanmoins, que les enseignes de la grande distribution rognent sur leurs marges. Ce sera donc au consommateur de mettre la main au porte-monnaie, après avoir déjà vu le prix de ses légumes augmenter cet été. *« Si on considère qu'un Français mange, en moyenne, 14 kg de pommes par an, cela représente 5€ par an et par Français »*, calcule Thierry Moisy.

Commencée début août, la récolte s'étirera jusqu'en novembre pour certaines variétés. Viendra ensuite le temps de préparer la saison prochaine. Un autre obstacle à passer dans les vergers. *« La grosse difficulté, pour beaucoup, ça va être de redémarrer pour la récolte 2027. On estime à 6.000 € par hectare les montants nécessaires pour relancer la production en 2027 »*, indique celui qui a été élu président de l'ANPP en décembre 2025.

En attendant, Thierry Moisy préfère insister sur la qualité plutôt que sur la quantité. *« On a des pommes moins nombreuses et plus petites. Mais plus sucrées et plus savoureuses ! »*

Julien Proult